

# **Dr. Robert A. Peterson, Le salut, Session 6, Formulations systématiques d'élection, Numéro 1 : Auteur**

© 2024 Robert Peterson et Ted Hildebrandt

C'est le Dr Robert Peterson qui enseigne sur le salut. Il s'agit de la séance 6, Formulations systématiques de l'élection, numéro 1 : Auteur.

Nous poursuivons nos cours sur la doctrine du salut et prions ensemble.

Père, Fils et Saint-Esprit bienveillants, nous nous inclinons devant toi ; nous te remercions pour ta grâce ; nous te remercions pour ton grand plan de salut ; nous te remercions, Père, d'avoir envoyé ton fils pour être le Sauveur du monde, notre Sauveur. Nous te remercions, Père et Fils, d'avoir envoyé le Saint-Esprit dans nos cœurs afin que nous puissions te connaître, t'aimer et te servir. Bénis-nous, nous t'en prions, aujourd'hui.

Accorde-nous la grâce de marcher avec toi, nous te le demandons, par le Seigneur Jésus-Christ. Amen. Nous en sommes à la doctrine de l'élection.

Nous avons fait quelques recherches historiques, que je ne répéterai pas, et nous passons à l'élection. Je ferai un petit préambule biblique avant de commencer la systématique. Dieu choisit certains pour le service, et nous le voyons dans les deux Testaments, notamment les prophètes, les prêtres et les rois.

Cependant, l'élection ne se limite pas au service ; elle est aussi le moyen par lequel le plan de salut de Dieu se réalise. Dieu a choisi Abraham, Isaac et Jacob pour le salut, pas seulement pour le service, bien qu'il l'ait fait aussi, et il a choisi Israël pour être son peuple. De la même manière, il a choisi l'Église de Jésus-Christ pour être les enfants de Dieu.

L'élection de Dieu ne repose pas sur les œuvres ou sur une foi anticipée, mais résulte entièrement du choix libre et aimant de Dieu. L'élection des pécheurs par Dieu confirme que le salut est obtenu par la grâce seule, donnant toute la gloire à Dieu seul. Avant même de commencer à travailler sur ce sujet, dans un souci d'équité, je voudrais exposer les points de vue arminiens sur l'élection.

Il devrait être évident à présent que je suis calviniste. Je tends certainement la main de la communion à tous les vrais croyants, y compris les croyants arminiens en Christ. J'ai plus de choses importantes en commun avec mes frères et sœurs arminiens que de choses qui n'ont pas de commun.

Par exemple, la Parole de Dieu, la Trinité, le salut par la grâce par la foi en Christ, et bien d'autres choses encore. Néanmoins, nous ne sommes pas d'accord avec cette doctrine particulière. Dans un souci d'équité, je voudrais résumer les trois principales approches des théologies systématiques arminiennes de la doctrine de l'élection, et je voudrais donner des références.

Je vais citer leurs écrits en bas de page. On dit souvent que, premièrement, une élection est collective et non individuelle. Le Nouveau Testament témoigne de cette élection collective.

Certes, l'Ancien Testament parle de l'élection d'Israël. Il ne s'agit pas de l'élection d'individus. Je suis d'accord pour dire que l'Ancien Testament parle principalement de l'élection de la nation d'Israël, mais je pense aussi que, dans une moindre mesure, il parle de l'élection d'Abraham, d'Isaac et de Jacob.

Par exemple, comme nous venons de le dire, c'est certainement vrai puisque le Nouveau Testament est écrit pour le peuple de Dieu, pour l'Église, et que la doctrine de l'élection vient en grande partie des lettres de Paul, et elles sont écrites pour les Églises, pas pour les individus. En effet, l'élection est collective, mais comme nous le verrons, l'élection est aussi individuelle. Donc une ressource, avant tout.

William Klein, un frère en Christ qui enseigne le Nouveau Testament au séminaire de Denver, a écrit un livre qui devait être écrit, *The New Chosen People, A Corporate View of Election*, Zondervan, 1990. Je pensais que ce livre devait être écrit, et il l'a été, et c'est un bon érudit. Je pense cependant que c'est ce que les philosophes appellent un faux choix.

L'élection est-elle une élection collective ? Oui. Cela veut-il dire qu'elle n'est pas individuelle ? Non, c'est les deux. C'est les deux.

En fait, lorsque j'ai fait rapport à la faculté où j'ai enseigné après avoir écrit un livre, *Election and Free Will*, qu'avez-vous appris ? J'ai dit que nous avons à juste titre mis l'accent sur l'élection individuelle. Nous avons à tort minimisé l'importance de l'élection collective. Cela a à voir avec l'Église, avec le fait que les gens appartiennent à un même groupe.

En fait, ce film aborde un thème postmoderne intéressant. Il existe de nombreux thèmes postmodernes peu recommandables, mais la notion de collectivité, d'appartenance, de solidarité et de besoins des gens est bonne. C'est biblique.

Et ironiquement, l'élection, à laquelle on reproche parfois d'enseigner un individualisme laid, est en fait, tout d'abord, en termes de... si vous comptez les nez, parce que les lettres sont écrites à des églises, pas à des individus, c'est une élection collective, mais c'est certainement aussi une élection individuelle. Deuxièmement,

deuxièmement, la deuxième vision arminienne de l'élection, communément dite et à laquelle j'ai déjà fait allusion dans mon petit prélude biblique, est que l'élection est pour le service, pas pour le salut. H. Orton Wiley, *Christian Theology*, Beacon Hill, 1940 à 43, volume 2, page 339, dit exactement ces mots.

L'élection est pour le service, pas pour le salut. L'élection est pour le service dans les Écritures. Jean 15, le seul passage dans les Écritures où le Fils de Dieu est l'auteur de l'élection et non le Père.

Je vous ai choisis et établis, afin que vous alliez, que vous portiez du fruit, et que votre fruit demeure. C'est certainement du service. Néanmoins, dans ce chapitre, aux versets 16 et 19, il y a une élection de personnes, l'élection par Jésus de son peuple pour le salut.

Encore une fois, c'est un faux choix. Il ne s'agit pas de choisir entre l'un ou l'autre, mais des deux. Et en fait, si l'on compte les nez cette fois-ci, l'élection a pour objet principal le salut et, en second lieu, le contexte des textes bibliques.

C'est aussi pour le service. La vision arminienne de l'élection, premièrement, est que l'élection est une affaire collective et non individuelle. C'est un faux choix.

L'élection est faite pour le service, pas pour le salut, un autre faux choix. Et, bien sûr, la vision dominante remonte à Arminius lui-même et est approuvée par Wesley, qui a délibérément appelé son journal l'Arminien. Troisièmement, l'élection est basée sur la prescience divine de la foi.

Wiley encore, Orton Wiley, *Christian Theology*, volume 2, page 340. H. Ray Dunning, *Grace, Faith, and Holiness*, une théologie systématique wesleyenne, Beacon Hill, 1988, pages 435 à 436. Wiley, *Christian Theology*, volume 2, page 340.

Ray Dunning, *Grace, Faith, and Holiness*, une théologie systématique wesleyenne, pages 435 à 436. Ces livres de théologie systématique de Wiley sont toujours la norme en termes de taille. Il s'agit de trois volumes, et c'est une norme.

Dunning, et un autre que je devrais mentionner, J. Kenneth Grider, une théologie de la sainteté wesleyenne, Beacon Hill, 1994. J. Kenneth Grider, une théologie de la sainteté wesleyenne. Les théologies systématiques les plus récentes de Grider et Dunning sont issues de la tradition d'Arminius selon un mode wesleyen.

Ce sont tous deux des ouvrages de théologie systématique en un seul volume, oh, 600 pages, et ils font assez souvent référence à Wiley pour des analyses plus approfondies de sujets, y compris celui-ci. En fait, il y a beaucoup de choses à recommander dans ces livres, et il y a beaucoup de choses avec lesquelles je suis d'accord. Bien sûr, il y a des choses avec lesquelles je ne suis pas d'accord, comme ils

seraient en désaccord avec mon livre si jamais j'écrivais une théologie systématique, mais je serais reconnaissant qu'ils incluent l'élection, d'accord.

Dans certaines églises arminiennes, on l'ignore totalement, mais je ne suis pas content qu'elles y consacrent quelques pages. Sur 600 pages, consacrer trois ou quatre pages à une doctrine de l'élection est disproportionné par rapport à son importance biblique. Pourquoi pas 60 pages sur 600 ? C'est disproportionné aussi.

C'est exagéré, et pour être honnête, quand je pointe le doigt, je veux voir le pouce revenir vers moi. Les théologies systématiques calvinistes accordent-elles suffisamment d'espace à la doctrine de l'apostasie ? Probablement pas. Non, je dirai non.

Personnellement, j'ai un livre intitulé Notre salut assuré, dont la moitié est consacrée à des passages sur la préservation et l'autre moitié à des passages d'avertissement, dont beaucoup mettent en garde contre l'apostasie. Ainsi, l'élection est basée sur la prescience divine de la foi. Je ne suis pas d'accord avec vous, et cela se confirmera lorsque nous étudierons ces passages.

Oui, l'élection a à voir avec la prescience. La prescience a à voir avec l'élection. Je donnerai plus de détails sur les études de mots et autres, mais la preuve en est, comme toujours, que la systématique doit être construite sur l'exégèse.

L'exégèse des passages où l'on emploie le mot prescience ou prescience dans le contexte du salut, de la sotériologie, ne démontre pas que Dieu fonde son choix des êtres humains sur sa prévision de leur foi ou de leur absence de foi. Auteur des élections. L'Écriture est claire.

Laissez-moi passer en revue les grandes lignes de la grille systématique. Auteur des élections. Calendrier des élections.

Base électorale. Sur quelle base Dieu choisit-il les gens ? Portée électorale. Les individus et l'Église.

Objectifs des élections. Notre salut et la gloire de Dieu. Élection.

Élection historique. Une élection éternelle. Élection et prescience.

Un traitement significatif de cette question importante. Élection et union avec le Christ. Élection et appel.

L'élection et la foi. L'élection et l'évangile, c'est en effet un très bon point de départ pour conclure, car parfois les calvinistes qui croient à l'élection, même si je dirais

qu'ils ont raison ou raison fondamentalement, n'ont pas été zélés pour l'évangile de la grâce de Dieu. Et c'est un péché.

L'Écriture est claire. Notre Dieu est un Dieu de salut. Psaume 68 20.

Et le salut appartient à l'Éternel. Psaume 38. Nous ne sommes donc pas surpris lorsque, de façon constante dans l'Écriture, Dieu est l'auteur de l'élection.

Dieu a choisi Abraham parmi tous les hommes. Citation : Toi, Seigneur, tu es le Dieu qui a choisi Abram et qui l'a fait sortir du milieu des Chaldéens et qui a changé son nom en Abraham. Néhémie 9 :7. C'est d'Abraham que Dieu a fait venir la nation d'Israël, qu'il a choisie pour lui-même parmi toutes les nations de la terre.

Dieu a-t-il anticipé et vu quelle nation croirait en lui ? A-t-il anticipé et vu quelle nation lui serait fidèle ? Ces scénarios ne correspondent pas à la révélation biblique d'Israël comme un peuple têtu et obstiné. Non, Dieu a choisi Abraham, qui était le fils d'idolâtres, nous dit le dernier chapitre de Josué, Josué 24. Et il a choisi Israël malgré son infidélité.

Dieu a dit à Israël de rechercher la sainteté. Citation : « Car vous êtes un peuple saint qui appartient à l'Éternel, votre Dieu. L'Éternel vous a choisis pour que vous soyez son héritage parmi tous les peuples qui sont sur la surface de la terre. »

Deutéronome 14:2. La distinction du Nouveau Testament entre l'indicatif et l'impératif est une distinction de l'Ancien Testament transposée dans le Nouveau. Vous êtes une nation sainte. C'est l'indicatif.

C'est ce qu'ils sont, car Dieu les a séparés de tous les peuples païens. Mais ils sont censés être saints comme je suis saint, dit le Seigneur. Lévitique 11.

Et c'est une autre affaire. Leur impératif ne correspondait pas au merveilleux indicatif de Dieu. Deutéronome 5 est clair.

Le Seigneur ne t'a pas choisi, Israël, parce que tu étais la plus grande des nations de la terre. Tu étais la plus petite de toutes les nations. Ce qui est le plus important pour nos objectifs, c'est que Dieu choisisse des gens pour le salut.

Ce thème se retrouve du début à la fin du Nouveau Testament. Matthieu 22:14. Beaucoup sont invités à la fête, mais peu sont élus.

Matthieu 22:14. Apocalypse 17:14. Ceux qui ont l'Agneau, symbole biblique du Christ, apparaissent à chaque fois, sauf une, dans le livre de l'Apocalypse.

Et il est très clair que ce n'est pas simplement une comparaison, pardonnez-moi. Ceux qui sont avec l'Agneau sont appelés, choisis et fidèles. Apocalypse 17:14.

Chaque passage du Nouveau Testament qui parle d'élection attribue l'élection à Dieu ou implique ce fait en utilisant la forme passive divine. Entre les deux Testaments, les Juifs sont devenus de plus en plus réticents à utiliser le nom divin. Ils ont utilisé des périphrases pour le remplacer.

Alors, dans Jacques 3, Jacques dit que la sagesse d'en haut, bien sûr, il veut dire la sagesse de Dieu, et ils ont utilisé le passif divin. Au lieu de dire Dieu bénit celui qui, ils diront, et cela correspond également au précédent de l'Ancien Testament, bienheureux celui qui, comme ça. Et au lieu de dire que Dieu vous a choisis, il est dit que vous êtes choisis par Dieu, comme ça.

C'est une voix passive divine ; c'est une voix passive qui évite le nom de Dieu ou minimise le nom de Dieu. Et si nous la convertissons en une voix active, Dieu est celui qui choisit, l'électeur, si vous voulez. L'élection est l'œuvre de Dieu seul.

Dans tous ces passages, sauf un, c'est Dieu le Père qui est l'auteur de l'élection. Jamais le Saint-Esprit. Une seule fois, c'est le Fils , Jean 15 versets 16 et 19.

Ce que j'ai dit plus tôt sur la doctrine de la Trinité est toujours valable. L'élection est l'œuvre de la Trinité. On ne peut pas séparer les personnes.

Nous distinguons les personnes, donc dans la phrase suivante, je dis que l'élection est l'œuvre de la Trinité, mais la prochaine clause indépendante, mais surtout le Père et à un endroit le Fils. Le Nouveau Testament, en général, attribue au Fils de Dieu des œuvres que Dieu accomplit dans l'Ancien Testament. Cela est vrai pour la création, Jean 1, Colossiens 1.16, la providence, Colossiens 1.17, Hébreux 1.3, et le Fils .

Par le Fils , toutes choses subsistent. Le Fils maintient toutes choses ensemble par sa parole puissante. Jugement, Jean 5:22-23, le Père a confié tout jugement au Fils, afin qu'ils honorent le Fils comme ils honorent le Père.

2 Thessaloniens 1:7 et 8, le retour du Christ vient avec la justification et le jugement. Et c'est également vrai pour le salut. L'Ancien Testament attribue le salut au Seigneur comme nous l'avons vu.

Le Nouveau Testament attribue cela au Fils de Dieu, Jean 5:28-29, à la voix du Fils de l'homme, ceux qui sont dans leurs tombeaux sortiront, leurs sépulcres sortiront, les uns pour la vie éternelle, les autres pour le jugement. Hébreux 1:3, après avoir fait la purification pour les péchés, le Fils s'est assis à la droite de la majesté divine dans les lieux très hauts. Jean reprend cette tendance du Nouveau Testament, une tendance

générale du Nouveau Testament, d'attribuer au Fils de Dieu des œuvres qui, dans l'Ancien Testament, sont attribuées à Dieu dans un sens générique.

En général, Dieu n'est pas différencié. Le Nouveau Testament l'est, la Trinité l'enseigne. Comme je l'ai dit dans une conférence précédente, la doctrine de la Trinité est, en un sens, un sous-ensemble de la doctrine de la grâce.

Bien sûr, Dieu a toujours été la Sainte Trinité, nous ne parlons donc pas d'ontologie. Nous ne parlons pas de la manière dont Dieu est, mais de la manière dont il est jugé apte à se révéler. N'y a-t-il pas des indices, et parfois plus que des indices, que Dieu est plus que cela, que Dieu est une unité, mais une pluralité au sein de l'unité dans l'Ancien Testament ? Oui, bien sûr. Mais bonté divine, la Trinité est pleinement révélée dans le Nouveau Testament, en particulier lorsque le Fils devient un être humain pour être notre Rédempteur, et en particulier lorsque l'Esprit vient à la Pentecôte.

De cette façon, ces événements et ces actions salvatrices nous révèlent la manière dont le Dieu mystérieux et monothéiste a toujours été. Mais le Nouveau Testament attribue au Fils des œuvres de Dieu. Jean étend cette tendance et va au-delà du reste du Nouveau Testament.

Jean seul enseigne que Jésus adopte les croyants. C'est toujours le Père qui est en Paul. Selon Jean 1:12, à moins qu'il y ait un, à moins que, je ne dis jamais que la Bible contient des erreurs, mais la Bible n'est pas fidèle à nos normes d'orthographe et de grammaire.

Dans ce cas, dans 1 Jean par exemple, il est vraiment difficile de savoir à quoi les pronoms font référence, à qui ils renvoient, au Père ou au Fils, ou même parfois à l'Esprit. Est-ce que je critique la Bible ? Non, je décris simplement la manière dont elle nous parvient. De la même manière, à moins que Paul, Jean ne change de référence et d'antécédents, et quand il dit qu'il a donné le droit de devenir enfants de Dieu, il parle du Fils.

Il me semble donc que dans Jean 1:12, seul dans l'Écriture, Jésus est l'adoptant. Il joue le rôle du Père. Et seul Jésus, dans l'Évangile de Jean, dans toute la Bible, se ressuscite des morts.

En général, c'est le Père, soit directement, soit par l'intermédiaire du passif divin. Parfois, c'est le Saint-Esprit, au tout début de l'épître aux Romains, par exemple. Et je pense à 1 Pierre 3, ce passage délicat.

Mais il n'y a pas de doute, c'est seulement dans Jean 2 : détruisez ce temple, et en trois jours je le relèverai. Jean nous donne aussi un commentaire éditorial inspiré. Il parlait du temple de son corps.

Dans Jean 10, Jésus dit : « Je suis le bon berger. Je donne ma vie et je la reprends. » Dans ces deux passages, Jésus accomplit l'œuvre divine de se ressusciter d'entre les morts.

Quelle est l'image complète, l'image systématique ? Bien sûr, la Trinité ressuscite Jésus d'entre les morts, en particulier le Père, parfois le Saint-Esprit, et deux fois Jésus se ressuscite lui-même. Eh bien, Jean seul, et à un seul endroit, présente Jésus comme l'Électeur. D'ailleurs, dans son ouvrage *Divine Sovereignty and Human Responsibility, Biblical Perspectives*, Intention, de DA Carson, dit à juste titre que Jean peint trois images de l'élection.

Il n'utilise jamais le mot élection, ni le mot prédestination, ni le verbe prédestiner, comme le fait Paul, mais avec trois thèmes différents, il communique la même vérité. Le Père donne les hommes au Fils. Quatre fois dans la Grande Prière Sacerdotale de Jean 17, ce motif sous-tend tout l'enseignement.

Je ne prie pas pour le monde, mais pour ceux que tu m'as donnés du milieu du monde. De la même manière, le Père donne des gens au Fils, c'est une façon de dire que le Père les choisit. Une autre façon de dire est que, bien que Jean présente clairement l'Évangile et l'amour de Dieu pour l'humanité, il dira aussi à plusieurs reprises, une poignée de fois, qu'il enseigne l'identité antérieure ou antérieure du peuple de Dieu.

En fait, dans Jean 10, de ceux qui ne sont pas le peuple de Dieu, vous ne me croyez pas, Jean 10:26-environ, parce que vous n'êtes pas mes brebis. Maintenant, serait-il vrai de dire que vous n'êtes pas mes brebis et que par conséquent vous ne me croyez pas ? Oui. Oui.

Oh, vous n'êtes pas mes brebis parce que vous ne me croyez pas ? Bien sûr, c'est vrai. En fait, c'est plus fréquent. Mais ici, il dit : vous ne croyez pas parce que vous n'êtes pas mes brebis.

Eh bien, Dieu a ses brebis et ses... Je les appellerai chèvres, ses brebis et ses non-brebis ; utilisons chèvres avant de croire. Et les brebis croient, et les chèvres ne croient pas.

Qu'est-ce que c'est ? C'est une doctrine implicite de l'élection. Mes brebis entendent ma voix, elles me suivent, et je leur donne la vie éternelle, et elles ne périront jamais. Personne ne peut les arracher de ma main ou de celle du Père .

Ainsi, trois images bibliques dans Jean se superposent à la doctrine paulinienne de l'élection. Le Père donne aux gens au Fils, l'antécédent ou l'identité préalable du peuple de Dieu avant qu'ils croient. En fait, c'est pour cela qu'ils croient.

L'élection n'est pas fondée sur la foi. L'élection résulte de la foi. Actes 13:48.

Les Gentils se réjouirent lorsque Paul et Barnabas se détournèrent des Juifs pour se tourner vers les Gentils. Ils citèrent l'Ancien Testament qui en parlait. Un verset qui me fait immédiatement allusion.

Ils se réjouirent, et tous ceux qui étaient destinés à la vie éternelle crurent. Nous nous tournons vers les païens. Actes 13:46.

Car ainsi nous l'a ordonné le Seigneur : Je t'ai établi pour la lumière des nations, pour que tu portes le salut jusqu'aux extrémités de la terre. Cela est vrai du Messie. Cela est vrai du peuple du Messie, de ses apôtres.

Quand les païens entendirent cela, ils se réjouirent et glorifièrent la parole du Seigneur. Et tous ceux qui étaient destinés à la vie éternelle crurent. Remarquez en passant que ceci montre l'élection individuelle.

Tous ceux qui étaient destinés à la vie éternelle crurent. La nomination aboutit à la foi. Quel sens aurait-il à agir ainsi à la manière arminienne ? Et tous ceux qui étaient destinés à la vie éternelle crurent, ceux que le Seigneur avait prévus.

C'est inverser les choses. C'est mettre la charrue avant les bœufs. Non, les élections donnent des résultats dans la foi.

Ce n'est pas basé sur la foi. Je suis dans Jean 15, je suis censé l'être. Jean seul présente Jésus comme l'électeur.

L'accent mis sur le fruit de la vigne et des sarments n'est pas mis sur l'élection. L'accent est mis sur la production de fruits. Dans ce passage, dans son contexte, l'accent est mis sur la responsabilité des disciples de porter du fruit.

Néanmoins, après avoir souligné la responsabilité des disciples de porter du fruit en demeurant en lui, le seul endroit où le passage nous dit ce que cela signifie est là où Jésus dit : « Si vous demeurez, si vous demeurez, si vous continuez dans mon amour. » Donc, je comprends que cela signifie continuer à avoir une communion avec lui. Cela signifie lui rendre l'amour qu'il a pour nous, le lui rendre dans une marche chaleureuse, basée sur l'amour, en retour vers lui.

Il s'agit de l'aimer en retour, de continuer dans la fidélité à l'alliance marquée par l'amour, et dans le passage, l'obéissance, etc. Après avoir souligné la responsabilité des disciples de porter du fruit en demeurant en lui, le vrai cep, Jésus explique que le choix des disciples à son égard, qui était réel, n'est pas définitif. Oui, bien sûr, Matthieu a quitté le bureau du collecteur d'impôts et a suivi Jésus.

Jacques et Jean, Pierre et André ont laissé leurs filets de pêche et ont suivi Jésus. Ils l'ont choisi. Leur choix est-il définitif ? Non, non.

C'est exactement ce qu'il dit ici. Derrière leur choix de lui se cache son choix d'eux. Jean 15:16.

Maintenant, je vais remettre les choses dans leur contexte. L'accent est mis sur Jésus qui remplace Israël, la vigne qui a échoué dans sa tâche, Esaïe 5. Je suis allé chercher des fruits. J'ai trouvé des fruits pourris.

Ce n'est pas qu'Israël était une fausse vigne. C'était une vigne faible. C'était une vigne fruitière, stérile.

Jésus est un vrai cep. C'est-à-dire qu'il est la réalisation, l'accomplissement de ce qu'Israël était censé être. Il est le véritable Israël, si vous voulez.

Et ceux qui sont unis à lui spirituellement, la vigne et les branches sont une belle image de l'union avec Christ ; ils portent aussi du fruit parce qu'ils sont liés à la vigne, à la vraie vigne. Mais après avoir dit cela, peut-être pour qu'ils ne se méprennent pas, pour qu'ils ne mettent pas l'accent sur leur maintien. Il y a un essai de Leon Morris, qui est en quelque sorte une érudition plus ancienne du Nouveau Testament.

J'ai un grand respect pour Leon Morris, qui est avec les mots, avec le Seigneur. Un frère extraordinaire, un érudit australien du Nouveau Testament, qui a appris le grec tout seul pendant que sa femme les conduisait à travers l'Australie, a obtenu son doctorat avec un livre extraordinaire, a enseigné pendant de nombreuses années et a aidé tant de gens. Je sais que parfois, j'ai lu que l'apocalypse était à l'ordre du jour et que les gens l'utilisaient pour abuser de la Bible.

Et il attendait toujours que quelqu'un, comme il le disait, plus qualifié que moi écrive sur ce sujet. Mais comme personne ne se présentait, il a écrit un petit livre sur l'apocalypse, et c'est bien. Cela aide beaucoup de gens.

Quoi qu'il en soit, Leon Morris, dans un livre dont le titre m'échappe pour l'instant, a écrit un chapitre sur la répétition, la répétition johannique. Leon Morris a étudié chaque fois que Jean a dit quelque chose, deux fois, trois fois, je vais arrêter de répéter, jusqu'à Jean 15, c'est la plus grande fois, huit ou neuf fois, Jean parle de demeurer. La répétition, une caractéristique du style johannique, est un chapitre, un essai de Leon Morris.

Voici sa conclusion. Il est typique de John de varier son style. Il est rare que, lorsqu'il répète quelque chose, il le fasse exactement de la même manière.

Il a varié son vocabulaire. Il a varié l'ordre des mots. L'exemple le plus frappant est son exhortation aux disciples à demeurer dans Jean 15, car il dit de demeurer, je ne sais pas, huit fois ou quelque chose comme ça.

A chaque fois, il y a une petite variation. Voici la conclusion scandaleuse mais vraie de Morris. Au fait, une petite conclusion en cours de route est Jean 21.

Vous savez, la troisième fois que Jésus a dit à Pierre : « M'aimes-tu ? » Il n'a pas utilisé agapao , mais phileo , et les gens en parlent beaucoup. Morris répond : « Non, non. » L'accent est mis sur cela.

Il ne s'agit pas d'un changement de verbes, comme le montre le grec, mais l'accent est mis sur le fait que Pierre était attristé parce que Jésus l'a fait trois fois, en revenant sur les trois fois où il l'a renié. Le fait que Jésus change et utilise des synonymes est assez courant dans le vocabulaire de Jean. D'ailleurs, tout le monde dans l'Évangile de Jean, y compris Jésus, utilise le vocabulaire de Jean.

Je m'écarte constamment du sujet. La Bible est la parole inspirée de Dieu, et Luc, dans le livre des Actes, donne des résumés précis des messages des apôtres, et non pas de leur message entier, selon ses propres termes. C'est ce que Dieu a inspiré.

Et dans l'Évangile de Jean, c'est Jean qui parle tout au long du texte. En tout cas, Morris dit qu'il est si courant pour Jean de varier le vocabulaire, l'ordre des mots, etc., que cela ne veut rien dire. Il s'agit simplement d'une variation de vocabulaire de la part d'un bon écrivain.

Savait-il qu'il le faisait toujours ? Je ne peux pas répondre à cette question. Je ne peux pas répondre à cette question. Peut-être que oui, peut-être pas, mais il l'a fait.

C'est tellement banal que Morris dit que si jamais Jésus dit quelque chose dans l'Évangile de Jean exactement de la même manière, il le fait pour mettre l'accent sur ce qu'il dit. J'ai constaté que c'était vrai dans le livre de la Bible que j'ai le plus étudié au fil des ans, ayant enseigné la Bible en anglais et le texte grec, dans tant de variantes que lorsque j'ai quitté mon premier établissement d'enseignement supérieur, le séminaire, ils ont perdu une page ou deux du catalogue de cours sur... bref, assez parlé de l'Évangile de Jean. Assez.

Jean 15:16, Jésus dit : LSG, ce n'est pas vous qui m'avez choisi. Bien sûr, c'est eux qui l'ont fait. Il veut dire en fin de compte : mais je vous ai choisis et je vous ai établis pour que vous alliez, et que vous portiez du fruit, et que votre fruit demeure, afin que ce que vous demanderez au Père en mon nom, il vous le donne.

Je vous commande ces choses, afin que vous vous aimiez les uns les autres. Vous dites : « Attendez une minute, c'est le choix pour être disciple et pour porter du fruit. » C'est vrai.

L'élection est pour le discipulat et la fructification, le service. Mais regardez le verset 19 dans le contexte du verset 18. Si le monde vous hait, sachez qu'il m'a haï avant vous.

Si vous étiez du monde, le monde vous aimerait comme siens. Mais parce que vous n'êtes pas du monde, comment cela se fait-il ? Mais je vous ai choisis du milieu du monde ; c'est pourquoi le monde vous hait. C'est une élection de Jésus, ici seulement dans Jean et dans toute la Bible.

Dans Jean 15, versets 16 et 19, oui, c'est pour le service, mais c'est d'abord pour lui appartenir et non au monde, comme le montre bien DA Carson dans Souveraineté divine et responsabilité humaine. D'ailleurs, il voulait sous-titrer le livre Dans l'Évangile de Jean. C'était sa thèse.

En résumé, si vous le croyez. C'est déjà un gros livre qui accapare tout. Mais de toute façon, il a voulu l'intituler Dans l'Évangile de Jean.

L'éditeur savait qu'il vendrait plus de livres s'il laissait cela de côté. Et c'est ainsi, mais c'est comme ça. C'est basé sur l'Évangile de Jean.

Ainsi, celui qui choisit, l'électeur, l'auteur de l'élection, c'est Dieu, toujours le Père, et ici dans l'Évangile de Jean, le Fils. L'élection des onze par Jésus, Judas est déjà parti trahir son maître, a pour résultat leur salut, car elle implique leur appartenance à lui, et non au monde. Je le répète.

Nous notons que l'élection est à la fois pour le salut et pour le service. Ce n'est pas vous qui m'avez choisi, c'est moi qui vous ai choisis. Je vous ai établis pour que vous alliez, et que vous portiez du fruit, que vous produisiez du fruit, afin que votre fruit demeure, Jean 15:16.

les Arminiens font un faux choix en affirmant que l'élection est pour le service et non pour le salut. Elle est pour les deux, et en fait, elle est avant tout pour le salut. La vérité selon laquelle Dieu est l'auteur de l'élection est renforcée par la considération de son calendrier, le calendrier de l'élection avant la création.

Je dois dire en passant que personne ne comprend, bon, le bon Dieu comprend tout ce qui concerne l'élection, mais nous non, d'accord ? C'est divin, mon Dieu, et c'est dans les conseils éternels de Dieu. Nous ne le comprenons pas complètement ou parfaitement. La chose la plus déroutante est peut-être la raison pour laquelle le Seigneur nous a choisis.

Ma réponse est à cause de son amour et de sa volonté, mais tout ce que je peux dire, c'est que, comme le dit 1 Corinthiens 1, comme cela le sous-entend, le bon Dieu a un grand sens de la grâce et peut-être un sens de l'humour en nous choisissant, nous les gens têtus et au cou raide. Quatre textes du Nouveau Testament placent l'élection avant ou à partir de l'élection. Ai-je mentionné mon livre, Election and Free Will ? Oui, c'est une publicité éhontée, Election and Free Will, PNR Publishing.

Je couvre tous les textes majeurs sur l'élection dans les deux Testaments. À deux reprises, Paul enseigne que Dieu choisit les gens pour le salut avant la création. Éphésiens 1:4, Dieu nous a choisis en Christ avant la fondation du monde pour être saints et irréprochables dans son amour devant lui.

Bible standard chrétienne, ESV, Dieu nous a élus en lui avant la création du monde, pour que nous soyons saints et irréprochables devant lui. 2 Timothée 1:9, un beau passage, souvent passé sous silence, ce n'est pas une bonne idée, et je ne voulais pas plaisanter sur le plan théologique quand j'ai dit passé sous silence. Je ne faisais pas référence à la réprobation.

Oh, désolé, désolé. Dieu nous a sauvés et nous a appelés d'un saint appel, non à cause de nos œuvres, mais selon son propre dessein et sa grâce, laquelle grâce est l'antécédent de celle qui nous a été donnée en Jésus-Christ, littéralement avant les siècles éternels. Dieu nous a sauvés et nous a appelés d'un saint appel, non à cause de nos œuvres, mais selon son propre dessein et sa grâce.

C'est la déclaration la plus succincte de Paul sur la base de l'élection. Quelque chose que Dieu avait prévu en nous ? Non, il aurait prévu le péché en nous. Il aurait prévu des gens qui ne méritaient pas d'être sauvés.

Non, elle réside ; la base réside en lui. Qu'est-ce qui est spécifiquement en lui ? Son dessein et sa grâce. Cela n'élimine pas tout mystère, mais cela réside, cela place l'élection là où elle doit être dans le mystère du caractère même de Dieu, en particulier son dessein ou sa volonté, son plan et sa grâce, son amour, sa miséricorde, sa compassion. Néanmoins, ce dessein et cette grâce nous ont été donnés par Jésus-Christ avant le commencement des temps.

Paul affirme que Dieu est l'électeur et qu'il a choisi son peuple avant la fondation du monde. Lorsqu'il dit que nous devons être saints et irréprochables devant lui, il parle de sanctification. Comme nous le verrons plus loin dans ces conférences, la sanctification est initiale.

Dieu nous met à part comme ses saints. C'est un processus progressif et permanent, et c'est final et parfait. J'aime beaucoup la combinaison de ces choses parce qu'elle montre que Dieu nous sauve depuis le début, depuis notre sainteté, à travers un

processus de sanctification qui dure toute la vie, jusqu'au but assuré de la sanctification complète et parfaite.

Quel espoir cela donne-t-il au peuple de Dieu qui lutte et qui regarde en arrière ? Vous voulez dire que vous me dites, pasteur, que je lutte parce que j'ai le Saint-Esprit ? Oui, si vous n'aviez pas ce Saint-Esprit, vous ne lutteriez pas. Vous profiteriez de vos péchés sans aucun problème.

Et même si nous luttons, n'oublions jamais notre objectif. Dieu nous confirmera dans une sainteté parfaite. Je ne peux pas imaginer avoir des pensées, des paroles ou des actions pécheresses dans ma vie, même pendant une semaine.

Votre imagination n'est pas votre canon. Votre canon est la Parole de Dieu. Dieu dit qu'il en est ainsi, et vous serez saint et irréprochable à ses yeux.

Bien que les gens soient en désaccord et diffèrent d'opinion, je comprends que cette sanctification, même comme l'adoption au verset 5, est définitive, eschatologique. Placer une élection avant la création élimine de l'équation la foi ou les œuvres humaines. L'utilisation similaire par l'apôtre de l'élection avant, dans Romains 9:11, jette la lumière sur Éphésiens 1:4. La similitude ici n'est pas la similitude dans le temps, car dans Romains 9, l'avant est avant la naissance d'Isaac et de Jacob.

Mais cela montre une antériorité, si vous voulez, cela montre la signification de l'utilisation par Paul du mot avant avec une référence temporelle. Bien que ses fils, les fils de Rebecca, ne soient pas encore nés ou n'aient rien fait de bon ou de mauvais, afin que le dessein de Dieu, la même parole que dans 2 Timothée 1:9, le dessein de Dieu selon l'élection puisse subsister, non pas à partir des œuvres, mais de celui qui appelle. Il a été dit à Rebecca que l'aîné servirait le plus jeune.

Comme il est écrit, j'ai aimé Jacob, mais j'ai haï Esaü. Romains 9:11, je suis presque sûr qu'il est dit avant que les fils soient nés. Bon, il ne semble pas utiliser le mot avant, mais il contient le concept d'avant.

Bien qu'ils ne soient pas encore nés, l'idée que Dieu ait fait cela avant leur naissance montre que ses intentions à leur égard n'avaient rien à voir avec leur comportement, qu'il avait prévu ce qu'ils feraient. ESV, Rebecca avait conçu des enfants d'un seul homme, son ancêtre Isaac. On ne peut pas dire, eh bien, que la différence entre Jacob et Esaü est qu'ils sont des pères différents.

Non, ils ont le même père. Leur paternité est la même. Bien qu'ils ne soient pas encore nés et n'aient rien fait, ni bien ni mal, ce n'est donc pas la base de cette sélection divine.

Afin que le dessein de Dieu concernant l'élection puisse se poursuivre, non à cause des œuvres, mais à cause de celui qui appelle, il lui a été dit que Dieu a choisi l'un et n'a pas choisi l'autre. De la même manière, laissez-moi développer : Paul parle du choix de Dieu de Jacob plutôt qu'Esau avant leur naissance, c'est-à-dire avant qu'ils n'aient fait quoi que ce soit de bon ou de mauvais. Le choix de Dieu avant leur naissance les empêchait de faire quoi que ce soit, y compris de croire.

Le choix de Dieu avant leur naissance garantissait que son dessein, selon l'élection, pourrait être maintenu. De même, l'élection de Dieu avant la création signifie que la base de l'élection est entièrement en Dieu et non en nous. En un mot, Romains 9:16 montre que le salut ne dépend pas de la volonté ou des efforts humains, mais de Dieu qui fait miséricorde.

Romains 9:11, un verset très important. Nous examinerons plus en détail 2 Timothée 1:9 à partir de notre prochaine leçon. C'est le Dr Robert Peterson qui nous enseigne le salut.

Il s'agit de la séance numéro six, élection, formulations systématiques, numéro un, auteur.